

RYES INFOS

N° 37

MAI 2007

Le repas des Aînés

Dimanche 11 mars, à l'Auberge des Monts, de nombreux convives ont participé au « repas des Aînés » offert par la Municipalité à ses « Anciens ».

Quelques mots de bienvenue de Monsieur le Maire, un appel de Madame PIDOUX à venir rejoindre le « Club de l'Amitié » ont précédé l'apéritif et l'excellent repas qui a suivi.

Le plaisir toujours aussi apprécié de se retrouver, de se revoir, de se rappeler de bons souvenirs, une pensée pour ceux qui nous ont quitté, tout cela alimentait de nombreuses conversations, dans un joyeux brouhaha.

Les traditionnelles loteries, tirées de bonne humeur et la gaîté se sont agréablement déroulées au cours du repas.

Quelques chansons, bon nombre d'histoires ont clôturé cette réunion que « cheveux blancs » et Conseillers Municipaux ont gaîment partagé, comme ont été partagés bonne humeur, sourires, amitié et convivialité.



La future AUBERGE DES MONTS dans les années 30

Amis inconnus

L'hiver dernier, faisant comme souvent ma promenade dans les Monts, j'ai croisé un couple de jeunes gens – d'environ une trentaine d'années – que je ne connaissais pas, vraisemblablement étrangers à la commune. Et bien sûr, en gens qui se rencontrent à la campagne, nous nous sommes dit bonjour et avons échangé quelques banalités sur le temps.

J'ai continué ma balade, que –soit dit en passant- j'apprécie toujours autant et quelle que soit la saison, et au bout d'une bonne heure, je suis redescendu sur le chemin. Mais là, nos deux jeunes gens tenaient un sac poubelle à la main, sac à moitié plein de bouteilles de plastique et de canettes vides qu'ils avaient « glanées » dans les Monts et qu'ils ramassaient consciencieusement. Puis ils ont déposé leur sac près du réceptacle installé à cet effet.

Je les ai félicités et leur ai fait remarquer que leur initiative était rare et que nous étions en général plutôt victimes de ce genre de « négligences ». Et la Dame m'a répondu :

« Cet endroit est si joli et si agréable. Il fait si bon s'y promener que se serait dommage qu'il ne reste pas ainsi. »

Merci à mes amis inconnus (si vous permettez que je vous appelle « Mes Amis »). Merci aussi pour la leçon de civisme et pour ce geste simple et bénévole, fait avec modestie et discrétion.

Merci



Michel LECORNU



Le vendredi 19 janvier, l'assemblée générale de Ryes infos s'est déroulée dans la salle du Troisième Age. Cette réunion n'a malheureusement rassemblé qu'un nombre restreint de personnes. En 2007, comme les précédentes années, le comité de rédaction prévoit de publier le journal en Avril, Août et Décembre. Le but de ce journal est de vous donner des informations sur la vie de la commune, mais c'est aussi un lieu d'expression pour les habitants de notre commune. Aussi, nous vous encourageons à nous donner vos articles pour alimenter les colonnes de votre journal.

Le comité de Rédaction

RYES



Des nouvelles de nos amis anglais : Ils nous ont rendu visite pour un court séjour du samedi 28 au lundi 30 avril, au programme une escapade sur la côte ouest du Cotentin le dimanche.

(plus d'infos dans le prochain RYES INFOS)

JUMELAGE

TWINNING



MICHELMERSH
TIMSBURY

Retenez la date de notre **brocante** annuelle dans le parc du village :

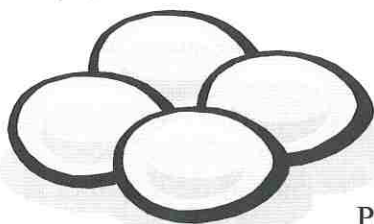
DIMANCHE 26 AOUT 2007.

(Nous rappelons que toutes les bonnes volontés qui voudraient donner un coup de main seront accueillies à bras ouverts !)

A.P.E



La kermesse des écoles aura lieu le **dimanche 10 juin 2007**, dans le parc communal 'LES PELOUSES' à RYES



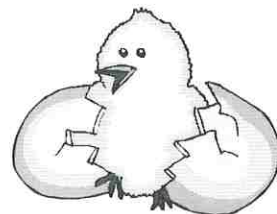
Trucs et combines de MARJO'RYES

Marjo'Ryes a mélangé ses œufs en rangeant son réfrigérateur ! Œufs du jour, œufs de plusieurs jours, œufs durs.

Pour les retrouver elle a utilisé le truc dont usait déjà sa grand'mère :

Faire rouler les œufs : les œufs durs roulent, les œufs crus ne roulent pas.

Pour vérifier la fraîcheur des œufs : les mettre dans une casserole d'eau salée ; les œufs fraîchement pondus vont directement au fond, les moins récents se tiennent debout mais s'ils remontent à la surface et flottent, ne pas les consommer, ils ne sont plus frais



Dictons

Pâques pluvieux
Blé graineux



Avril frais et Mai chaud
Com blent le grenier
jusqu'en haut

Histoires d'eaux

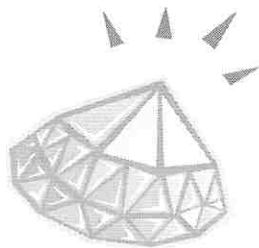
Comme je n'avais pas pu entrer aux Eaux et Forêts, déçu, je me suis mis à faire n'importe quoi, je nageai en eaux troubles, et me laissai aller à vau-l'eau, souvent entre deux eaux.

Et puis j'ai réagi, je suis parti travailler dans une ville d'eaux, à vanter les mérites des eaux minérales, eaux gazeuses et autres eaux de régime.

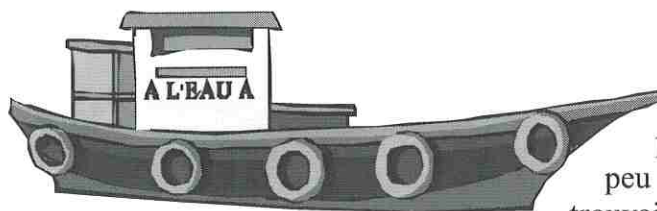
Et petit à petit s'est insinuée en moi l'idée d'un projet: avoir un bateau où je me trouverais heureux comme un poisson dans l'eau, et partir au fil de l'eau. Hélas, mon souhait risquait de tomber à l'eau car il me fallait une forte somme et mon salaire ne représentait qu'une goutte d'eau dans la mer, et bien que n'étant qu'au pain sec et à l'eau, j'avais bien peur que cela ne finisse en eau de boudin. J'avais beau suer sang et eau, mes efforts n'étaient que coups d'épée dans l'eau.

C'est alors que j'héritai d'un arrière grand-oncle collectionneur d'œuvres d'art d'un assez joli pactole.

J'ai donc vendu quelques eaux-fortes et un diamant de la plus belle eau, et j'allai voir quelques bateaux qui voguaient dans les eaux



territoriales. Je les regardai tous avec envie, j'en avais l'eau à la bouche. Et je me suis décidé, je me suis jeté à l'eau et en choisiss un, couleur vert d'eau, ayant un faible tirant d'eau. Mon rêve, c'est clair comme de l'eau de roche, était de faire de la navigation sur les cours d'eau.



J'ai fait faire quelques raccords de peinture, (pas à la peinture à l'eau, naturellement) et j'ai fait consacrer mon bateau à l'eau bénite, je l'ai lavé à grande eau, ai briqué son pont à l'eau de javel, l'ai parfumé à l'eau de Cologne,



fait le plein de nourriture sans oublier l'eau potable, y ajoutai un flacon d'eau de vie et une petite fiole d'eau de mélisse, mis une petite bouteille d'eau oxygénée dans ma trousse de premiers secours ...et vogue la galère, en route pour l'aventure.

Je me disais: "Il passera de l'eau sous les ponts avant que je ne pose sac à terre"

Depuis, j'ai appris qu'on ne doit jamais dire: " Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau!"

Mes amis se moquaient de moi, me traitaient de marin d'eau douce il disaient en riant:

"Comment ? Toi sur l'eau ? Toi qui te noierais dans un verre d'eau ?"

Mais moi je n'avais cure de leurs railleries et dédaignai leurs sarcasmes. Pourtant la suite apporta de l'eau à leur moulin et m'apprit à mettre de l'eau dans mon vin.

Oui il faut se méfier de l'eau qui dort. Après quelques jours de

navigation sans problèmes, j'évitai de peu une souche qui se trouvait à fleur d'eau et que je n'avais pas vue (à ce moment j'étais en train d'admirer la silhouette d'un château d'eau); j'ai frôlé la catastrophe. J'en étais en eau !

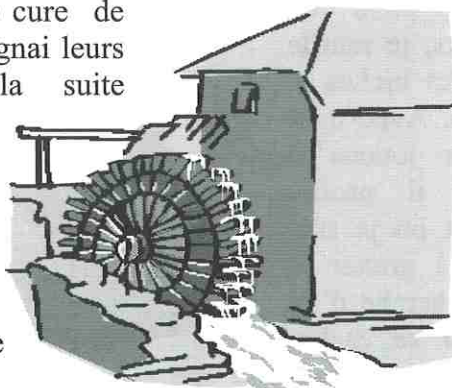
Mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse, un autre obstacle, une fausse manœuvre, une voie d'eau et voilà mon bateau qui prend l'eau. Me voici le bec dans l'eau.

Quel chagrin, j'en pleurai ! oh bien sûr pas les grandes eaux de Versailles, mais pas loin !! Alors, la navigation et moi ce serait comme le feu et l'eau ? Mes projets seraient tombés à l'eau ?

Et bien non! je n'abandonne pas ! Je viens d'apercevoir un bateau qui ressemble au mien comme deux gouttes d'eau, il est à vendre ! Je reprends mon périple sur les cours d'eau. et j'emmène ma fiancée mais rassurez vous, nous ne vivrons pas que d'amour et d'eau fraîche

Si vous nous apercevez sur notre bateau, il s'appelle " A L'EAU A" venez donc à bord, je vous offrirai le Pastis, vous y mettrez l'eau à votre convenance.

Michel LECORNU



Chez Prosper, ça prospère !

Bonjour, c'est encore moi Prosper le labrador. Je suis bien content de venir bavarder une nouvelle fois avec vous.

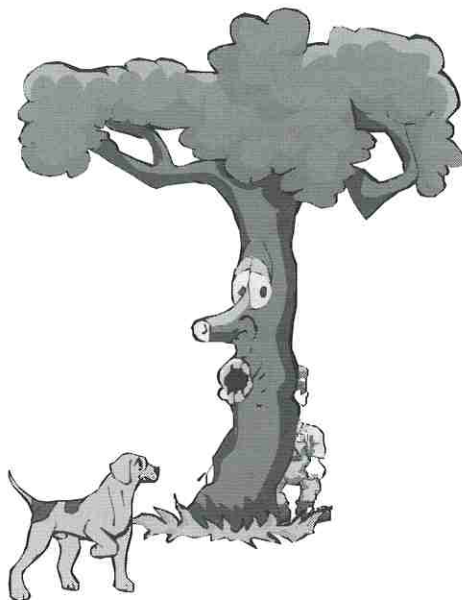
Cet après-midi après ma sieste, je revenais de faire un petit tour dans le jardin, quand ma Maîtresse m'a demandé « Prosper, je dois aller à la bibliothèque pour trier les livres car le bibliobus va bientôt passer, alors si tu veux m'aider à écrire l'article pour « Ryes Infos », tu réfléchis au sujet que nous pourrions aborder, et quand je rentre on met ça noir sur blanc.

« D'accord Maîtresse »

Si vous voulez mon avis, pour venir spontanément me demander de collaborer avec elle pour écrire l'article, ma bibliothécaire préférée doit être un peu à court d'idées, mais je suis bon prince je vais lui filer un coup de patte !!! Comme d'habitude.

Pour réfléchir à mon aise, je décide de m'installer sur le canapé. Nous sommes lundi et le lundi, je suis souvent mal remis des fatigues du dimanche, car ce jour-là nous faisons de grandes promenades mes maîtres et moi. Tenez par exemple, hier après le déjeuner s'est posée la question cruciale : où allons nous en balade ? la mer ? « trop de vent » dit Maîtresse qui est frileuse, dans la campagne ? « trop de gadoue après les averses de ces derniers jours. »

Finalement, mes maîtres tombent d'accord pour une sortie en forêt de Balleroy. Je suis ravi, j'adore la forêt. C'est plein de bonnes odeurs, je renifle le passage des biches et des sangliers. Avec mon maître, nous jouons à cache-cache, il profite d'un moment où je suis très occupé à gratter la terre à la recherche d'un mulot, pour se cacher derrière un arbre. Maîtresse me



crie alors « Prosper où est ton maître ? ». Je démarre au quart de tour, je fonce à droite à gauche, et je le repère tout de suite car bien souvent l'arbre qu' a choisi mon maître est trop mince pour sa corpulence, et un bout de vêtement, une main ou un pied dépassent. Quelquefois, il s'accroupit derrière un buisson, mais pas suffisamment, et ses cheveux tous blancs le trahissent, mais comme je veux que le jeu dure un peu, et pour ne pas le vexer en trouvant trop vite, je fais semblant de le chercher.

On s'amuse bien, je cours dans tous les sens, je saute par-dessus les fossés, je monte et je dévale les talus à toute allure, je bois dans les flaques d'eau bien sales. Au retour dans la voiture, je m'affale sur la banquette mort de fatigue.

Le lundi comme je vous l'ai dit, il me faut toute la matinée pour récupérer, mais quand vers 14



heures mon maître dit « en voiture Prosper, on va au boulot » alors là, je dégingole du canapé, car pour aller en voiture, je suis comme le scout « toujours prêt » surtout quand je peux l'installer sur le siège avant. Je me tiens bien droit, je surveille la route et rien ne peut me distraire.

Comme la voiture est petite et moi assez imposant, je ne passe pas inaperçu. Les personnes que nous croisons, nous sourient amusées. Maîtresse dit que du haut de mon siège j'ai l'air d'un général passant ses troupes en revue.

Bon sang ! J'allais oublié de vous raconter que nous avons un nouveau venu chez nous. Il y a peu de temps, Océane la petite fille de mes maîtres qui étaient en vacances, à la maison, est revenue de la chaufferie où elle avait rangé ses bottes :

« grand'mère c'est bizarre on entend comme un petit cri, un miaulement derrière la citerne de fuel » Maîtresse et moi, très intrigués nous suivons Océane. Dans sa caisse pleine de foin Fifi, la vieille chatte était couchée – jusque là rien d'anormal.

« Tu es malade Fifi ? » a demandé maîtresse et là soudain surprise (je fais durer le suspense) de dessous le ventre de Fifi est apparu un minuscule chaton noir et blanc avec des gros yeux globuleux, et de grandes oreilles. On aurait dit Mickey ! il avait environ quinze jours.

Ma maîtresse était furieuse, Océane ravie et moi je riais dans mes moustaches. J'avais bien remarqué, il y a quelques temps un chat qui rôdait dans le jardin – nous avions fait un brin de conversation, il m'avait dit qu'il était venu chasser le mulot dans le pré derrière le mur du jardin. J'avais bien pensé alors qu'il ne chassait peut-être pas que le

mulot. Car Fifi, l'air désinvolte traînait dans les parages, mais bon c'était leur vie privée – ça ne me regardait pas.



Maîtresse, tout en grondant Fifi, avait pris le chaton qui miaulait avec beaucoup de conviction « mais il est tout petit et maigre, tu es trop vieille ma pauvre Fifi, tu ne dois pas avoir assez de lait – je vais m'en occuper moi de ton avorton ! »

Et maîtresse qui ne décolerait pas d'avoir un chat de plus, a décidé d'appeler la bestiole «Crevette» sans demander l'avis de Fifi qui penaude n'a pas protesté. Elle a gavé cette crevette de lait, de panades bien sucrées, et miracle ce microbe est devenu un adorable petit chaton noir avec des tâches blanches harmonieusement réparties, des beaux yeux verts – les oreilles sont toujours un peu grandes – mais l'ensemble n'est pas mal.

Nous nous amusons comme des petits fous tous les deux, il me saute dessus, me mordille les oreilles et moi, je lui fauche ses petites souris en peluche.

Voilà Maîtresse qui rentre.

« Alors Prosper, on l'écrit notre chef d'œuvre ? »

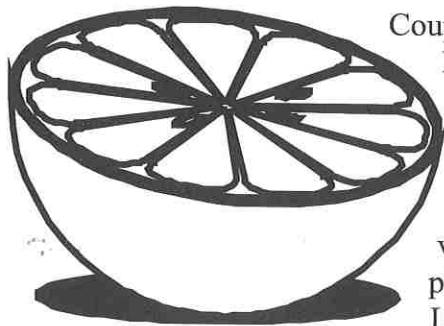
« Oui Maîtresse, et surtout à la fin on n'oublie pas de faire de la pub

pour la bibliothèque comme d'habitude ! » et tous les deux, nous éclatons de rire.



Nicole et Prosper BIRON

PAMPLEMOUSSES à la RYSSOISE



Couper les pamplemousses en deux dans le sens de l'épaisseur, décoller légèrement la chair des pamplemousses et leur enveloppe.

Saupoudrer chaque moitié avec du sucre en poudre et ajouter une noisette de beurre. Mettre 6 à 8 minutes sous le gril du four jusqu'à ce que le sucre se caramélise.

Sortir les demi pamplemousses, les arroser avec du quarante quatre ou si vous n'en avez pas avec de la Bénédictine ou du Grand Marnier (ou, pour les plus jeunes du sirop de framboise).

Laisser refroidir et mettre au réfrigérateur, servir frais

ETAT CIVIL

au 02/04/2007

Naissances :

Jade CONSTANT , le 23 janvier 2007 à BAYEUX

Décès :

René FRANCOISE, le 19 janvier 2007 à BAYEUX

Jean-Pierre PIDOUX, le 19 janvier 2007 à PARIS 15e

Albert MINVIELLE, le 23 janvier à PARIS, 15°

DERNIERE MINUTE

La fête de RYES se déroulera le dimanche 29 juillet 2007, son thème les jeux au Moyen-âge.

LE COIN DE LA POÉSIE

LE MARCHAND DE BONNE HUMEUR

*Il vendait de la bonne humeur,
parfumée d'extrait de bonheur
se faisait payer en sourires
qu'il mettait dans sa tirelire.
Son commerce était florissant
et tout le monde était content
Ce métier, un legs paternel,
il le supposait éternel .*

*Mode filant comme gazelle
ou comme l'eau sous passerelle,
un jour il devint de bon ton
d'arborer l'air plutôt grognon
Le public étant versatile,
il fut étiqueté 'futile' !*

*Pour diffuser sa marchandise
il l'entoura de mignardises...
...mais retrouva les emballages
éparpillés dans les passages
dans les chemins, haies, lieux publics
mêlés aux bouteilles plastiques
sacs, papiers, autres détritrus
que certains laissent dans les rues.*

*Le sort s'acharnant contre lui,
on décréta d'outre-pays
que sa bonne humeur, sa gaieté
devaient être pasteurisées !
pour éviter la maladie
la mystério-hystérie !!*

*Ecoeuré par tous ces tracas
son plaisant étal il ferma
et sa bonne humeur, qu'il conserve
à ses amis il la réserve.
En espérant des jours meilleurs ?
En attendant les jours meilleurs !*

Michel LECORNU